

# Forum pour l'éducation de la FEPS : thèses relatives à l'enseignement religieux

## **Introduction et remarques liminaires :**

En tant qu'Eglises, nous prenons part au débat public sur l'éducation religieuse à l'école, qu'elle soit dispensée par l'Eglise ou par l'Etat.

Si nous participons aux débats actuels, c'est parce qu'au-delà de l'aspect thématique, nous nous intéressons aussi aux personnes impliquées dans la réalité concrète de l'enseignement religieux, c.-à-d. les enfants et les jeunes, les parents, les enseignants, les catéchistes et les responsables scolaires.

Les thèses ci-après s'adressent donc aux personnes assumant des responsabilités en matière de politique éducative et scolaire à l'échelon étatique ou ecclésial, aux enseignants, aux enseignants spécialisés, aux catéchètes ainsi qu'à toute personne intéressée par la question.

Si nous prenons part aux débats sur l'avenir de l'enseignement religieux à l'école d'un point de vue pédagogique et théologique, c'est aussi parce que nous avons conscience des défis et des changements qui touchent la société et par là même cette discipline. A cet égard, les discussions entourant le « Lehrplan 21 » (plan d'étude de Suisse alémanique) ont été le facteur déclenchant externe de cette prise de position. Parallèlement à cela, les thèses ci-après constituent un positionnement fondamental sur l'avenir de l'enseignement religieux, qui vise bien au-delà des évolutions en cours.

En grandissant, les élèves se trouvent constamment confrontés à d'intenses questionnements touchant à la religion et à leur propre religiosité.

Or, c'est justement la pluralité religieuse croissante, ainsi que l'augmentation des conflits reposant sur des motifs religieux, qui rendent une forme civilisatrice d'éducation religieuse absolument indispensable, à l'école également.

En raison de leur propre évolution et de leur influence culturelle, les Eglises se sentent responsables de contribuer à des formes modernes d'éducation religieuse au service de l'Humain. En la matière, elles offrent de coopérer avec l'Etat en appuyant de leurs compétences sa politique éducative.

Du point de vue de la matière à enseigner, nous plaidons pour l'adoption d'une perspective globale pour cette discipline, ses acteurs et l'orientation thématique de l'enseignement.

En matière d'enseignement religieux, il est des questions fondamentales et collectives qui transcendent les différents modèles cantonaux, que nous souhaitons aborder ici.

## **Cœur de l'enseignement religieux**

1. L'enseignement religieux soulève un large éventail d'interrogations d'ordre pédagogique, social, religieux et théologique.
2. Il est une composante importante dans la culture éducative de toute école qui, au cœur d'une société plurielle, se perçoit comme un lieu favorisant les échanges et la compréhension mutuelle dans un cadre non-violent, au service de la formation.
3. D'un point de vue pédagogique, les élèves sont au cœur de l'enseignement religieux, comme c'est le cas de tout autre enseignement.
4. Un enseignement qui prend les élèves au sérieux s'attache à donner la priorité au questionnement et au rapport personnel de chaque élève avec le sujet traité. À cet égard, un enseignement religieux qui se contente d'aborder les questions fondamentales de façon impersonnelle, à la troisième personne, ne suffit pas.

## **Profil de l'enseignement religieux**

5. Si l'enseignement religieux est intégré à une didactique de groupe de branches (comme dans le « Lehrplan 21 »), les thématiques religieuses risquent de disparaître insidieusement du contexte scolaire. Nous plaçons donc pour le maintien ou la création d'une discipline indépendante dans la grille horaire.
6. Par essence, l'enseignement religieux doit continuellement reposer sur un grand professionnalisme en matière de didactique de la branche.
7. L'enseignement religieux est par excellence une discipline où les questions des élèves revêtent une importance centrale. L'éducation religieuse est un enseignement centré sur la personnalité qui contribue à la formation générale.
8. Aux yeux des élèves, la religion ne prend un sens que lorsqu'elle aborde pour eux une dimension existentielle, reconnaissable comme telle.
9. Un enseignement religieux qui se limite à présenter et à comparer « objectivement » des faits manque donc largement son objectif. La seule acquisition de connaissances religieuses est insuffisante, dans son objet mais aussi par le fait qu'elle néglige l'indispensable orientation selon son sujet, l'enfant ou la jeune personne. En effet, un tel enseignement pourra difficilement être ressenti par les élèves comme porteur d'une signification existentielle.
10. L'instruction religieuse doit être une discipline orientée sur l'expérience personnelle. En effet, la religion se nourrit de savoir, mais aussi de sentiments et d'inclination.
11. L'enseignement religieux doit promouvoir les échanges sur les questions religieuses et permettre d'apprendre des expériences d'autrui.
12. L'objectif de l'enseignement religieux est d'instaurer et d'approfondir chez les élèves un rapport autonome à leur propre religion ainsi qu'aux aspects religieux de la vie et du vivre ensemble.

### **Rôle et responsabilité de l'enseignante, de l'enseignant**

13. L'appartenance religieuse de l'enseignant n'est pas d'une importance première. Pour pouvoir dispenser un enseignement religieux, il faut avant tout satisfaire aux exigences pédagogiques de la discipline.
14. L'enseignant doit toutefois être capable d'adopter une attitude réflexive à l'égard de sa propre orientation religieuse et de considérer ses propres questionnements et convictions de façon critique.
15. En classe, l'enseignant doit expliquer de façon transparente où il se situe lui-même. Le rapport personnel à la religion doit pouvoir être abordé.

### **Rôle de la théologie et de la pédagogie religieuse**

16. La théologie et la pédagogie religieuse entretiennent depuis de nombreuses décennies une attitude autocritique envers la façon de traiter de la religion, de l'éducation religieuse ainsi que de la mission et du rôle de l'enseignant : cette attitude peut s'avérer à juste titre précieuse pour l'enseignement religieux également.
17. Une telle approche permet aussi de considérer de façon critique et de remettre en question les tendances fondamentalistes, les risques d'endoctrinement et la prétention à détenir la vérité.
18. Etant donné la dimension existentielle que revêt l'éducation religieuse à l'école, la théologie est pertinente en tant que science de référence. En effet, toute discussion sur la religion demande des interlocuteurs compétents sur le plan théologique. Les grandes questions de l'existence ne peuvent être abordées sans compétences théologiques.

### **Rôle des communautés religieuses et des Eglises en particulier**

19. Le caractère confessionnel de l'enseignement doit se traduire par une forme d'éducation religieuse adaptée à une société pluraliste. En effet, les élèves baignent dans la diversité culturelle et religieuse.
20. Fortes de leurs compétences en matière de théologie et de pédagogie religieuse, les Eglises s'investissent donc en tant que partenaires de l'école : elles forment et accompagnent les enseignants et participent aux processus d'évolution ultérieurs de la discipline en apportant un soutien spécialisé et institutionnel, par exemple au travers de leurs cours de formation continue et de perfectionnement.
21. Parallèlement à cela, les Eglises veillent à la qualité nécessaire, dans l'optique de la formation continue et du perfectionnement des enseignants chargés de l'enseignement religieux relevant de la responsabilité de l'Eglise.